

## La ville nuit à la santé mentale

DUBOIS, FRANCIS

Mercredi 2 juin 2010

### Santé Manque de lits psychiatriques

Dans la foulée du tableau de bord 2010 de la santé, un appel à projets a été lancé aux hôpitaux pour qu'ils apportent des réponses adaptées aux troubles mentaux, dans un contexte essentiellement ambulatoire. « *Il y a beaucoup trop de lits psychiatriques par habitant en Belgique (152 pour 100.000 habitants) et peu d'alternatives à l'hôpital* », déplore la ministre fédérale de la Santé Laurette Onkelinx (PS).

En charge de la même compétence à Bruxelles, le ministre Jean-Luc Vanraes (VLD) souligne néanmoins la spécificité bruxelloise, où les problèmes de santé mentale constituent la cause principale d'invalidité. Comparé aux autres grandes villes de Belgique, davantage de Bruxellois manifestent un « mal-être psychologique » : 13 % des hommes et 19 % des femmes.

Jean-Luc Vanraes rappelle encore que le taux de suicide est plus élevé à Bruxelles que la moyenne européenne et que 9,5 % des Bruxellois souffrent de troubles dépressifs. Le ministre constate que le nombre d'hospitalisations de patients psychiatriques est plus élevé dans la capitale que dans les autres Régions. Une différence qu'expliquent divers facteurs sociologiques : une précarité plus importante qu'ailleurs, une cohésion sociale moindre, un statut cosmopolite de grande ville.

Jean-Luc Vanraes en conclut que « *Bruxelles est persuadée de la nécessité de la réforme des soins de santé mentale, mais pour compenser le déficit de l'offre en lits psychiatriques par rapport aux autres Régions, elle a besoin d'une opération de rattrapage* ».

Dans le cadre de la réforme engagée, le ministre souligne que Bruxelles dispose d'un nombre élevé de centres de santé mentale ambulatoires, soutenus par les deux Communautés, ce qui implique un fonctionnement en réseau. « *Bruxelles bénéficie aujourd'hui d'une longue expérience de collaborations formelles et informelles de ces centres avec le milieu hospitalier, ce qui est un atout dans le cadre de cette réforme* », se félicite-t-il.

Et de plaider pour les soins dans le milieu de vie qui offrent à ses yeux « *une meilleure possibilité d'intégration des patients* ».